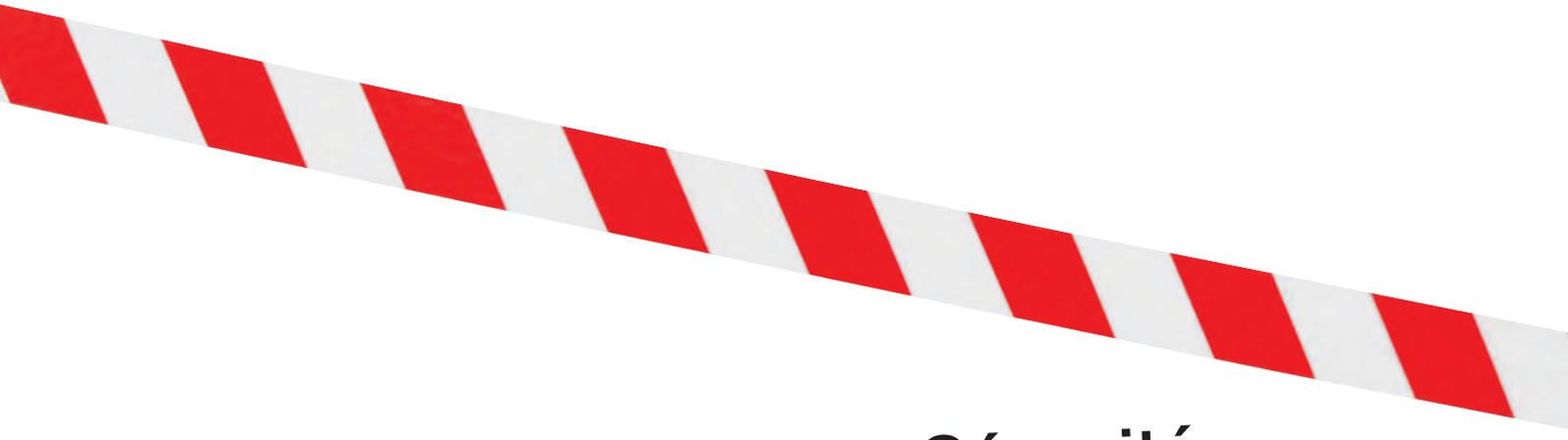


Le magazine des clients de la Suva, n° 3 // août 2009

benefit

A wide, diagonal band of red and white stripes, resembling caution tape, runs across the top of the page, curving downwards from left to right.A second diagonal band of red and white stripes, similar to the first, runs across the middle of the page, curving downwards from left to right.

Sécurité

A third diagonal band of red and white stripes, similar to the others, runs across the bottom of the page, curving downwards from left to right.

suva

Mieux qu'une assurance





Davantage de sécurité au travail et durant les loisirs: aidez-nous!

Chères lectrices, chers lecteurs,

Un jour, la star de la boxe Muhammad Ali aurait dit à une hôtesse de l'air: «Superman n'a pas besoin de ceinture de sécurité». Celle-ci lui aurait répondu: «Superman n'a pas non plus besoin d'un avion.» Le boxeur se serait mis à rire avant de boucler sa ceinture. Que cette histoire soit authentique ou non, beaucoup se comportent chaque jour comme la légende de la boxe. Nous nous surestimons, nous nous croyons faussement en sécurité et la routine nous fait oublier les dangers quotidiens.

Ainsi, un collaborateur a été accidenté en voulant changer les couteaux sur une machine à emballer qui s'est mise en route au même moment. Cet accident aurait pu être évité si le dispositif de protection avait été activé. Vous en apprendrez davantage en page 13.

Les aspirants de l'Ecole de police intercantonale à Hitzkirch se penchent intensément sur la question de la sécurité. Durant leur formation, ils apprennent comment protéger la population et assurer leur propre sécurité. Vous découvrirez pourquoi le pouls des futurs agents passe parfois à 180, ce qu'ils estiment digne de respect et comment ils se préparent à leur futur quotidien de policier dès la page 4.

Les banques immobilières américaines n'ont certainement pas misé sur la sécurité. La crise financière mondiale générée par la récession immobilière n'a pas épargné la Suva. Malgré des pertes, bonne nouvelle pour les assurés de la Suva: les primes demeurent stables en moyenne (page 9).

En tant qu'assurance, nous nous efforçons chaque jour de trouver de nouvelles solutions pour rendre votre vie plus sûre, au travail ou durant les loisirs. En collaboration avec nos entreprises assurées, nous cherchons à sensibiliser les collaborateurs aux risques quotidiens. Tout le monde peut y contribuer, vous aussi.

Gabriela Hübscher



Agents de police: les aspirants de l'école de police intercantonale de Hitzkirch. veulent quitter la grisaille et vivre la vie là où elle se déroule; auprès du centre de formation lucernois, ils apprennent à gérer leur futur environnement quotidien dans des conditions proches de la réalité.



Moins d'accidents: lauréate du Prix Suva de la Sécurité 2008, UCB Farchim peut s'appuyer sur un concept convaincant ainsi que sur des collaborateurs convaincus pour obtenir des résultats réjouissants en matière de sécurité au travail.



Sur les hauteurs: Urs von Bergen travaille jusqu'à 300 m du sol et il préfère «contrôler chaque nœud deux fois plutôt qu'une». Le technicien cordiste passe jusqu'à neuf heures par jour suspendu à une falaise pour dégager des pierres et des blocs descéllés.

03 Editorial // Sommaire

04 Reportage

Prêts pour la rue. Les agents de police de demain

09 Focus

Primes stables malgré la crise

10 Portrait de Felix Weber, membre de la Direction

«Je préfère regarder vers l'avant»

12 Actualités

Une solution innovante et individuelle de l'ergonome Suva

13 Tirer les enseignements des accidents: grave lésion de la main

à cause d'une machine à emballer court-circuitée

14 Plus de sécurité en hauteur

Bilan positif pour les élèves et pour la Suva

Les assurés ont la possibilité d'influer sur leurs primes

15 La gestion des risques, une valeur sûre

Prévention: avancer la main dans la main

16 De retour au travail grâce à l'assurance

facultative des chefs d'entreprise

17 Concours

18 Bravo // A propos ...

20 Portrait

22 Service

24 A suivre ...

////////////////////

Prêts pour la rue. Les agents de police de demain

Texte: Gabriela Hübscher // Photos: Franca Pedrazzetti

Sortir de la routine ennuyeuse et affronter des défis: un rêve que partagent pas mal de jeunes. Au cours de leur formation auprès de l'Ecole de police intercantonale à Hitzkirch, ils apprennent comment protéger la population et assurer leur propre sécurité.





02

Jasmin Tschudin affronte un malfaiteur féminin. Elle lui plaque la main sur le nez en lui couvrant les yeux et la pousse par terre. En même temps, sa main gauche empoigne la main droite de son adversaire. «Tournez-vous!», la voix de Jasmin Tschudin est ferme et on peut se demander si c'est bien la même personne sympathique qui, quelques instants auparavant, plaisantait encore avec sa collègue. Quant à son adversaire, celle-ci est devenue coopérative et s'est tournée sur le ventre. Jasmin Tschudin, en uniforme, lui place alors un genou sur l'épaule en lui demandant de croiser les jambes. Ensuite, elle lui tourne la main droite vers le haut afin de lui passer les menottes. «Bien!», Marco Hofmann, instructeur principal en sécurité personnelle auprès de l'Ecole de police intercantonale à Hitzkirch (IPH) est satisfait.

Loin de la grisaille quotidienne

Jeunes, motivés, en pleine forme physique et avec un objectif précis: les personnes issues des corps de police de onze cantons et de la ville de Lucerne se retrouvent au centre de formation et de perfectionnement de Hitzkirch (IPH) où elles se préparent durant dix mois à leur tâches futures. L'IPH existe depuis septembre 2007. 300 à 400 personnes y sont formées tous les ans. Travailler auprès de la police: un rêve de nombreux jeunes gens et

jeunes filles. Marco Hofmann: «Ils peuvent ainsi combiner le changement, l'excitation, l'aide et l'exercice physique. Ils veulent quitter la grisaille et vivre la vie là où elle se déroule. Et, un beau jour, ils prennent conscience de la réalité: 70 % des activités sont administratives.»

Intervention lors d'une bagarre

Une marque rouge sur le nez et la certitude qu'elle sera désormais à même d'arrêter un malfaiteur: Jasmin Tschudin a bien suivi son cours de technique d'arrestation: «Cela ressemble au judo. Les prises sont étudiées jusqu'à pouvoir les exécuter les yeux fermés.» Jasmin Tschudin, 22 ans, a terminé une formation commerciale auprès d'une banque et c'est là qu'on pourrait aisément imaginer la rencontrer. Enfant, elle voulait devenir déjà agent de police: «Quand je voyais une voiture de police, mon cœur se mettait à battre plus vite.» Ses attentes n'ont pas été déçues. Elle nous raconte une intervention à la Barfüsserplatz à Bâle lors d'une bagarre généralisée: «D'une seconde à l'autre, ton pouls passe à 180. Je n'étais là qu'en tant qu'observatrice, mais pendant un court instant, mes genoux sont devenus très mous.»

Contrairement à son emploi futur auprès de la police cantonale de Bâle-Ville, les erreurs durant la formation ne peuvent se traduire, au pire des cas, que par une côte cassée. Dès lors, comment aborder le quotidien? «Il va sans dire que j'ai conscience des risques imprévisibles. Si, de plus, des armes entrent en jeu ...» Jasmin Tschudin est convaincue qu'elle va agir correctement lors d'une situation délicate et que, grâce à la technique appropriée, elle est à même de neutraliser des adversaires plus costauds: «Sinon je ne serais pas prête à affronter la rue.»

////////////////

01 // Toujours prêts: les futurs agents de police apprennent à décider et à agir rapidement. 02 // Les personnes issues des corps de police de onze cantons et de la ville de Lucerne se retrouvent au centre de formation et de perfectionnement de Hitzkirch.

Un environnement réaliste pour l'entraînement

Des conditions proches de la réalité doivent permettre aux futurs agents de se préparer de manière optimale à la réalité. Les techniques acquises à l'intérieur sont ainsi mises en pratique sur le terrain. Deux maisons familiales, une maison avec plusieurs appartements, une banque, un bâtiment administratif, une station d'essence et une place affectée au service d'ordre ont été spécialement construits pour les besoins de l'entraînement. Les participants y sont préparés pour la rue, c'est-à-dire là où ils vont évoluer et assurer la sécurité de la population. Il importe également d'assurer leur propre sécurité. La police appelle cela la tactique de protection personnelle.

Assurer la sécurité personnelle

Cette tactique de protection personnelle comprend notamment la préparation, le comportement, la communication et le fait d'être toujours à deux au minimum: «La sécurité personnelle est avant tout fonction du comportement tactique», nous explique l'instructeur Marco Hofmann. Lorsque l'agent se trouve au bon endroit – par exemple à côté et non devant la voiture lors d'un contrôle routier – il est souvent possible d'éviter les actes violents. Il importe également qu'une personne exécute le contrôle et que l'autre assure la sécurité. Car il faut toujours s'attendre à une attaque potentielle. De plus, il ne faut jamais négliger la préparation personnelle: contrôle de

l'équipement, briefing avec le partenaire et préparation mentale. «Quiconque doit se rendre sur un lieu d'intervention doit déjà s'imaginer ce qui pourrait l'attendre une fois sur place.» La difficulté consiste à intégrer tous ces points.

Dans la pratique, les engagements sont discutés après coup. Marco Hofmann, instructeur IPH et membre du corps de la police cantonale de Soleure: «Il faut toujours s'attendre à des erreurs tactiques sur le plan de la sécurité. Toute erreur que nous commettons et dont nous prenons conscience nous permet d'évoluer. Il est clair que la protection personnelle ne peut jamais être complètement adaptée à la réalité. A l'école de police, les interventions sont toutefois mises en scène de manière aussi réelle que possible.»

03 // Marco Hofmann (à droite): instructeur IPH et membre du corps de la police cantonale de Soleure. 04 // Jasmin Tschudin (à gauche) apprend à neutraliser les malfaiteurs. 05 // Jasmin Tschudin (à droite): «Quand je voyais une voiture de police, mon coeur se mettait à battre plus vite.»



03

Violence domestique: un défi

Les appartements dans l'aire d'entraînement sont complètement agencés. Des revues ont été posées sur une petite table devant le canapé. A la cuisine, on trouve des verres et des services. Un vase est posé sur la table et un tableau orne la paroi: des projectiles potentiels. Sans compter le couteau de cuisine. Pour Pirmin Birrer, aspirant de 25 ans, une situation de violence domestique constitue un vrai défi: «On ne sait jamais ce qui peut arriver.» De telles situations sont exercées avec des «délinquants» bien instruits qui ne rendent pas la tâche facile à leurs élèves. Marco Hofmann: «Tout à coup, ils s'aperçoivent que ce qui fonctionnait lors de l'entraînement n'est pas aussi simple dans la réalité.»

Un accident de la circulation pour préparer l'examen

Après son stage IPH, Pirmin Birrer va être formé durant un an auprès de la police cantonale de Lucerne dans le cadre d'une rotation spécifique. Il porte encore sa veste de sécurité orange, car cet après-midi il a dû intervenir



04



05

lors d'un accident de la circulation derrière la banque, une préparation aux examens: «Nous avons reçu un appel indiquant que deux véhicules étaient impliqués dans un accident et qu'une personne s'était légèrement blessée à la tête.» La patrouille de police était composée par deux personnes. Alors que l'un des agents s'est occupé des personnes, l'autre a sécurisé le lieu et réglé la circulation. La personne blessée à la tête ne voulait ni être prise en charge par une ambulance, ni se rendre chez le médecin. Tout cela est noté dans le procès-verbal de l'accident. Pirmin Birrer a ainsi appris à poser les bonnes questions.

Son objectif ne consiste pas à intégrer les équipes d'intervention et de circulation routière. Paysagiste de formation, il aimerait travailler dans la police de sûreté. Il est conscient que les risques sont élevés: «Nous devons savoir tout cela et aborder nos tâches avec une saine méfiance.» Il a appris que toute routine est dangereuse.

Lorsque Marco Hofmann parle des risques d'accident en situation réelle, il ne pense pas aux armes à feu ou aux armes blanches, mais à de simples entorses: «Lorsque les personnes sont en attente, durant des heures, leur corps se trouve en mode de veille. Dès qu'il faut intervenir, le pouls augmente, mais les muscles sont encore froids.» Même avec la meilleure préparation, ce problème reste insoluble.

////////////////

www.iph-hitzkirch.ch

////////////////

La violence en forte augmentation

Les jeunes sont de plus en plus souvent victimes de lésions corporelles dues à des actes de violence.

Il n'y a pas que la police qui soit confrontée à des délits en relation avec la violence. En 2006, les accidents dus à de tels actes ont coûté près de 65 millions de francs aux assureurs en frais médicaux et hospitaliers, indemnités journalières et rentes d'invalidité. Cela fait 2,5 % des coûts annuels en relation avec les accidents durant les loisirs.

L'évolution est peu réjouissante: une nouvelle étude du Service de centralisation des statistiques de l'assurance-accidents confirme que le nombre des lésions dues aux actes violents a presque doublé entre 1991 et 2006. Géré par la Suva, le service de centralisation a pris en compte dans son enquête l'ensemble des lésions corporelles dues à des actes de violence annoncées aux assureurs-accidents pour les tranches d'âge actives de 15 à 64 ans. Les enfants, écoliers, étudiants, ménagères et retraités n'ont pas été saisis par cette étude. L'accent a été mis sur la violence parmi les adolescents et les jeunes adultes.

Si, en 1991, on comptait 5000 cas de violence, ce nombre atteignant déjà 9300 en 2006. Les conflits éclatent surtout au sein des jeunes entre 15 et 24 ans. Pour les jeunes hommes, le risque d'être blessé par des actes de violence a même triplé durant la période consi-

dérée. La plupart des blessures surviennent lors de la sortie du week-end. Chez les femmes, les blessures surviennent le plus souvent dans un environnement privé.

Violence domestique

Selon l'étude, les jeunes Suisses et les jeunes étrangers sont pareillement exposés aux blessures dues à la violence. Dans la tranche des 15 à 24 ans, on compte ainsi douze cas par an sur 1000 personnes. Il convient de préciser que les jeunes hommes étrangers sont plus souvent victimes de violences domestiques que les Suisses. Quant aux femmes d'origine étrangère, elles subissent plus souvent des blessures dues à des actes de violence que les Suissesses, quelle que soit la tranche d'âge à laquelle elles appartiennent. Relevons encore un point commun aux femmes de toutes nationalités pour terminer: les jeunes mariées sont exposées à un risque trois à quatre fois plus élevé que les célibataires.

////////////////

www.unfallstatistik.ch/violence.pdf



06

06 // Simulation d'un accident de la circulation au centre d'entraînement de la police Aabach. 07 // Le rapport d'accident: il faut aussi apprendre les formalités. 08 // Pirmin Birrer marque les emplacements des autos sur le lieu de l'accident.



07



08

Primes stables malgré la crise

Les clients de la Suva n'auront pas à subir les conséquences des pertes dues à la crise financière.

La crise financière n'a pas épargné la Suva: alors que l'exercice 2007 s'était soldé par un excédent de produits de 355 millions de francs, les comptes 2008 font ressortir des pertes de 149 millions. Les rentes ne sont cependant pas menacées: le degré de couverture financière était de 107,8% en fin d'année, et la Suva est en mesure de faire face à tous ses engagements.

En 2008, les placements ont généré un rendement de -12,2% (+3,3% en 2007). Les produits des placements monétaires et financiers ont passé de 2,05 milliards en 2007 à 448 millions de francs. Les valeurs immobilisées se sont contractées de 31,6 à 29,3 milliards.

Excédent important pour le compte risque

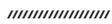
Contrairement au compte des produits financiers, le compte risque affiche un solde positif de 1260 millions de francs. Ce résultat est dû notamment aux calculs prudents des années précédentes et à la gestion rigoureuse des coûts. De plus, nettement moins de nouvelles rentes ont dû être allouées en 2008, de gros efforts ayant été accomplis en matière de prévention et de réintégration.

Son financement solide, conjugué à une évolution du risque encore favorable, permet à la Suva d'abaisser les primes nettes de 4% en moyenne en 2010. Par contre, le supplément destiné au financement des allocations de renchérissement sur les rentes doit être porté de 3 à 7% en raison du produit insuffisant généré par le capital. La place économique suisse n'aura donc pas à supporter une hausse des primes en ces temps difficiles. // hga

www.suva.ch/comptes-annuels

Chiffres-indices 2008

	2008	Variation en %
Pertes	- 149 mio.	- 141,97
Recettes de primes brutes	4,406 mrd	- 0,50
Prestations d'assurance (frais de traitement, indemnités journalières, rentes et allocations de renchérissement)	3,772 mrd	+ 2,70
Nombre total de déclarations d'accidents et de maladies professionnelles	450 777	+ 2,89
dont - accidents professionnels	183 213	+ 0,68
- maladies professionnelles	2 797	+ 9,90
- accidents non professionnels	251 803	+ 5,35
- assurance facultative des chefs d'entreprise	1 241	- 8,41
- assurance-accidents des chômeurs	11 723	- 11,22



«Je préfère regarder vers l'avant»

Cadet d'une fratrie de quatre enfants, il a marché dans les pas de ses aînés et appris l'importance de l'esprit d'équipe en jouant au football. Aujourd'hui, Felix Weber est membre de la Direction de la Suva et sait exactement ce qu'il attend de son team.



01 // Il aime jardiner pour se détendre: Felix Weber, membre de la Direction de la Suva. // Photo: Daniela Kienzler

«Je ne suis pas allé bien loin dans la vie», plaisante Felix Weber, 43 ans. C'est vrai sur le plan géographique: à vol d'oiseau, il n'a parcouru que quatre kilomètres environ. Après avoir passé son enfance à Rothenburg, il n'a jamais ressenti la nécessité de s'éloigner et s'est installé avec sa famille à Emmenbrücke, non loin de là. «J'ai l'impression que ma place est ici et je m'y sens bien». Felix Weber est le plus jeune de la fratrie, le «petit dernier», en somme. Mais loin d'être un inconvénient, cette position était un précieux avantage, car les aînés ont joué un rôle de modèle.

«Ils me motivaient et ce qu'ils obtenaient, je le voulais aussi». Plus tard, le sport d'équipe a aussi joué un rôle important dans son développement. Felix Weber était «milieu de terrain attaquant» au FC Emmenbrücke. L'esprit d'équipe est particulièrement prononcé dans le football, car tous les joueurs dépendent les uns des autres. «Chaque joueur apporte ses propres qualités tout en se mettant au service de l'équipe, sans céder à ses ambitions personnelles». L'expérience acquise sur le terrain est très utile pour la collaboration avec les collègues. Pour

continuer à développer les prestations de la Suva, il veut pouvoir compter sur une équipe composée de personnes motivées, engagées et qui tirent à la même corde. «C'est comme au football, l'équipe ne peut gagner qu'avec la participation de chacun».

Profession de rêve: diriger une fanfare militaire

Lorsqu'il était lycéen, Felix Weber a gagné son premier argent de poche pendant les vacances d'été sur un chantier. A l'époque, la sécurité au travail ne suscitait pas un grand intérêt. Toujours est-il qu'il ne se souvient pas avoir vu un ouvrier porter un casque. D'ailleurs lui-même n'en portait pas, mais il travaillait avec les souliers militaires de son frère. Il voulait surtout gagner un peu d'argent pour acheter sa première chaîne stéréo. Felix Weber a toujours aimé la musique. Il a grandi dans un quartier où un orchestre d'entreprise jouait un morceau pour l'anniversaire de chacun de ses employés. Il était fasciné et voulait devenir directeur d'une fanfare militaire. Lorsque la radio diffusait de la musique symphonique, il grimpait sur une chaise pour diriger un orchestre imaginaire. Mais cette carrière musicale ne s'est pas réalisée. Pendant ses études, Felix Weber aspirait à exercer une activité dans le secteur des services. La position qu'il occupe aujourd'hui relève plutôt du hasard. Avant d'entrer à la Suva, il a occupé divers postes de direction au sein du groupe de la «Zurich» Assurances et de l'Assurance maladie et accidents Concordia. L'expérience acquise dans le secteur privé est un atout qui profitera aussi à la Suva, et pas seulement dans la perspective des nouveaux champs d'activité prévus par la révision de la loi sur l'assurance-accidents (voir encadré).

La famille me permet de recharger mes batteries

Felix Weber trouve son équilibre auprès de sa famille. «Elle me donne la joie, la sécurité, la force et le soutien nécessaires pour affronter de nouveaux défis. La famille me permet de recharger mes batteries». Chaque soir, il est heureux de rentrer à la maison et de retrouver sa petite fille de deux ans lui faisant de grands signes assise sur le banc devant la maison, le sourire de son petit garçon de sept mois et les bonnes odeurs du repas préparé par sa femme. «Ma famille me permet d'oublier les problèmes du quotidien». Pour se détendre, Felix

Weber aime aussi jardiner. «Le jardin, c'est mon domaine», dit-il. En jardinant et en bricolant, il peut laisser libre cours à ses pensées. Il ne sera jamais un grand voyageur, mais il aimerait un jour, quand ses enfants seront plus grands, traverser l'Europe en camping-car avec sa femme. «L'idée de me déplacer dans ma maison me plaît». // Chantal Heiniger

//////////
Felix Weber lic. ès sc. écon. HSG // Membre de la Direction depuis le 1.1.2009 // Département prestations d'assurance et réadaptation

La révision de la LAA se poursuit

Contrairement à la proposition émise par la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique (CSSS-N), le Conseil national a décidé, le 11 juin 2009, d'entrer en matière sur la révision de la loi sur l'assurance-accidents (LAA) et de renvoyer le projet 1 en commission. Les chances de renforcer une assurance-accidents qui a fait ses preuves semblent devoir se confirmer. La Suva veut continuer à offrir à ses assurés des produits efficaces et novateurs répondant à la demande. Le modèle de gestion fondé sur les principes du partenariat social, sans but lucratif et financièrement autonome a fait ses preuves et doit être poursuivi. Le projet 2 de la révision portant sur l'organisation et les activités accessoires de la Suva a été provisoirement mis en attente. Cela retarde la possibilité d'adapter les structures de gestion de la Suva aux exigences en matière de bonne gouvernance. Selon toute attente, les débats concernant la LAA au sein de la CSSS-N reprendront à l'automne prochain.

// hit

//////////
www.suva.ch/revision-iaa

Une solution innovante et individuelle de l'ergonome Suva

Hygiéniste dentaire, Sibylle Echle avait de telles douleurs dans le bras gauche après une chute qu'elle ne pouvait plus exercer sa profession. Une solution ergonomique sur mesure de la Suva lui a non seulement permis de retrouver très vite son poste, mais également de travailler sans douleur.

Alors qu'elle nettoyait les vitres de son appartement, Sibylle Echle avait encore beaucoup de choses de prévues en ce 23 août 2007, son jour de congé. Cette hygiéniste dentaire de Bâle, aujourd'hui âgée de 41 ans, était debout sur un tabouret lorsqu'elle perdit l'équilibre. Elle bascula en arrière, heurta malencontreusement le sceau de nettoyage rempli d'eau avec le postérieur, avant de tomber sur le sol côté gauche. La chute provoqua quelques contusions douloureuses dans la région fessière et d'autres lésions, notamment au niveau de la nuque et des épaules ainsi qu'au bras gauche. Suite à divers accidents de voiture, la colonne vertébrale de Sibylle Echle avait déjà subi plusieurs traumatismes. Les douleurs induites pouvaient cependant être soulagées par une thérapie adaptée. L'accident survenu lors du lavage des vitres était, du moins en ce qui concerne l'évolution de la douleur, plus violent que tout ce qu'elle avait connu jusqu'ici.

Des douleurs durant le travail

Le médecin traitant prescrivit un arrêt de travail de trois semaines et des antidouleurs. Après ce délai, elle reprit son poste à temps partiel. Malgré cela, Sibylle Echle se plaignait régulièrement de douleurs à l'épaule gauche irradiant dans le bras gauche et les doigts. En particulier la posture exigée par le travail – le corps penché vers le patient, le bras gauche plié entourant le patient – était pénible pour la Bâloise. Plusieurs mois après sa



01 // De retour au travail grâce à une solution ergonomique individuelle. // Photo: Suva

chute, il ne lui était toujours pas possible d'accomplir son temps de travail de 80 %. Les douleurs étaient surtout aiguës après de longues journées de travail. Dans le cadre des possibilités thérapeutiques, le médecin d'arrondissement de la Suva proposa de recourir aux conseils d'un ergonome. Marc Rebsamen, collaborateur du service extérieur de l'agence de Bâle, procéda à une évaluation du poste de travail conjointement avec un ergonome de l'agence Suva de Lucerne. L'employeur de Sibylle Echle à ce moment là, la Volkszahnklinik (clinique dentaire publique), lui mit déjà à disposition un siège-selle à dossier (au lieu de l'habituel tabouret sur roulettes) sur lequel elle arrivait, selon ses propres dires, à mieux s'asseoir durant le traitement dispensé à ses patients. Il n'en demeurerait pas moins qu'une incapacité de travail de 25 % perdurait neuf mois après l'accident.

Innovation et diminution des coûts

L'évaluation du poste de travail révéla que Sibylle Echle devait maintenir le bras

gauche plié en l'air, relativement immobile, sans pouvoir le reposer sur quelque chose. L'ergonome proposa d'ajouter un repose-bras sur l'appuie-tête du patient. Un concept fut mis au point et réalisé en collaboration avec l'atelier de la Suva à Lucerne. Deux mois à peine après l'évaluation du poste de travail, tout était terminé: la surface d'appui pour le coude était fixée au support de l'appuie-tête. Quelques semaines plus tard, la personne accidentée avait retrouvé sa pleine capacité de travail. Les coûts de l'appuie-tête furent pris en charge par la Suva. Ils étaient inférieurs à deux indemnités journalières. Les économies ainsi réalisées bénéficieront en définitive aux assurés.

La clinique dentaire était tellement enthousiasmée par la solution ergonomique de la Suva qu'elle se procura immédiatement douze sièges supplémentaires pour ses hygiénistes, suivant notamment les recommandations de l'ergonome de la Suva. // cla

Tirer les enseignements des accidents: machine à emballer court-circuitée

Une machine à emballer s'est mise en route de manière intempestive lorsqu'un collaborateur a voulu remplacer les couteaux sur celle-ci. Coupures profondes et contusions graves aux doigts et à la main: le dispositif de protection avait été manipulé.

Le matin, la machine à emballer ne fonctionne pas. Le service technique constate un relais défectueux sur le dispositif de sécurité. Le délai de livraison pour un nouveau relais est de quatre semaines. L'entreprise doit cependant faire face à une commande urgente. On décide alors de court-circuiter le dispositif de protection au moyen d'un fil de fer. Le mécanicien informe le machiniste qu'il faut désactiver la machine au moyen du commutateur principal en cas de manipulation sur celle-ci.

L'après-midi, un collaborateur du secteur de production veut changer les couteaux sur la machine lorsque celle-ci se met en route de manière intempestive. Le collaborateur a la main coincée dans la machine et ses appels au secours ne sont pas entendus de suite. Il a néanmoins beaucoup de chance: malgré des contusions graves et des coupures sur quatre doigts de la main gauche, ses lésions ne sont pas permanentes. Il peut quitter l'hôpital après un séjour relativement court et retourner à son poste de travail habituel.

L'enquête réalisée après cet accident révèle que celui-ci est dû à une manipulation interdite sur le dispositif de protection. Cet accident montre une fois de plus que l'information donnée était insuffisante et que la mesure adoptée était erronée. La personne accidentée a changé les couteaux sur la machine à emballer en ignorant que celle-ci avait été manipulée.



01 // Le collaborateur remplace les couteaux. Pendant ce temps, la machine se met en marche malgré le dispositif de protection, du fait que celui-ci a été manipulé (reconstitution). // Photo: Suva

Après cet accident, il s'est avéré que la pièce requise était disponible auprès d'un autre fournisseur. La production avec la machine correctement sécurisée a pu reprendre le même soir.

Armin Zimmermann
Secteur industrie, arts et métiers

//////////

Les dispositifs de protection sont manipulés dans une entreprise sur deux. Souvent, les conséquences sont graves, voire mortelles. C'est pourquoi la Suva a lancé la campagne «STOP à la manipulation des dispositifs de protection».

www.suva.ch/dispositifs-de-protection

//////////

Conseils pour éviter ce type d'accidents

Employeurs et cadres

- Exiger l'arrêt immédiat et impératif de toute machine et installation lorsque la sécurité n'est plus assurée sur tous les plans.
- Elaborer un concept de dérangement pour les machines et les installations essentielles dans le cadre de la technique de production (possibilité de passer à d'autres machines, concept pour matériel de remplacement, etc.).
- Ne tolérer ni les manipulations des dispositifs de protection, ni le non-respect des règles de sécurité. Effectuer des contrôles. Favoriser le comportement correct et sanctionner toute faute.
- Veiller à ce que les machines et les installations soient conviviales et qu'elles ne doivent pas être manipulées pour des raisons liées au processus technique.

Collaborateurs

- Tout problème, dérangement, dispositif de protection défectueux, etc. est immédiatement signalé au supérieur hiérarchique.
- Les collaborateurs se conforment aux règles de sécurité en vigueur.

//////////

www.suva.ch/exemples-accidents



Plus de sécurité en hauteur

Ils entretiennent des ponts, nettoient des façades, orientent les projecteurs du Hallenstadion à Zurich ou dynamitent la roche. Ils sont alpinistes du bâtiment ou techniciens cordistes et sont exposés à des risques importants durant leur travail. Des risques qui, selon Bernhard von Mühlennen, chargé de gérer ces branches à la Suva, deviennent maîtrisables grâce à une bonne formation, un équipement adapté et des personnes qualifiées.

Depuis début 2006, les travaux sur cordes sont réglementés dans l'ordonnance sur les travaux de construction. Dorénavant, toutes les personnes travaillant dans ce domaine doivent avoir suivi une formation spécifique. L'ordonnance fixe également le système de cordes: chaque travailleur doit disposer de deux cordes ancrées séparément, l'une pour le travail et l'autre pour la sécurité. Il faut en outre toujours faire appel à deux travailleurs qui peuvent se surveiller et se secourir mutuellement si nécessaire. Les délais de transition se terminent fin 2009, et la réglementation deviendra alors obligatoire pour tous.

Lorsque la Confédération a établi cette ordonnance, certaines branches s'y sont opposées, déclare Bernhard von Mühlennen. Face à ce constat, la Suva a créé un groupe de travail avec des représentants de la branche afin de favoriser l'acceptation de la nouvelle technique. Une formation obligatoire comportant trois niveaux a été introduite conjointement. «Les échos sont très positifs.» Le travail est-il devenu plus sûr? Urs von Bergen, technicien cordiste chez Gasser

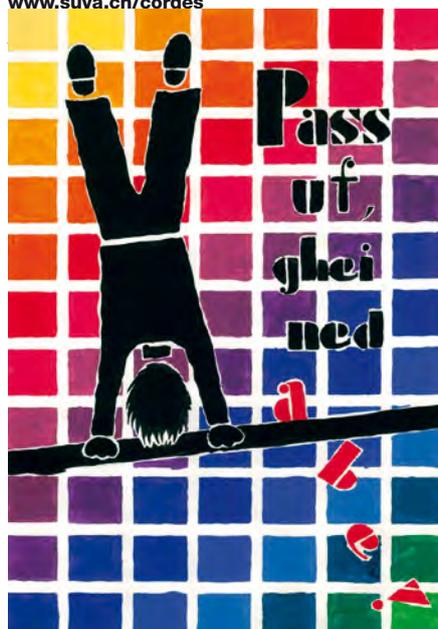
Felstechnik AG (voir page 21), le confirme. «En tant que chef d'équipe, je sais maintenant exactement ce que je peux attendre des gens après la formation.»

Et il reconnaît avoir lui aussi beaucoup appris.

Bernhard von Mühlennen attribue un autre effet positif à la formation standard. «Avec leurs connaissances professionnelles approfondies dans l'artisanat et l'industrie de la construction, les participants sont devenus de parfaits multiplicateurs.» C'est important: les accidents dus aux chutes, qui peuvent être évités par une bonne sécurisation, représentent encore 30 à

40% des accidents graves. // hga

www.suva.ch/cordes



Bilan positif pour les élèves et pour la Suva

En mai dernier, quelque 700 élèves de toute la Suisse se sont retrouvés au Stade de Suisse à Berne. Ils avaient pris part au concours de mégaposters placé sous la devise «Fais attention – ne tombe pas!» et organisé par la Suva avec la Société des Entrepreneurs Suisses en Echafaudages (SESE) dans le cadre de la campagne «Echafaudages en sécurité». Parmi les 757 dessins envoyés en format A2 par les 259 classes participantes, le jury a

sélectionné 30 affiches transposées par la suite en posters de 10 x 14 mètres. Les trois meilleurs projets ont été primés à Berne. Les élèves, travailleurs potentiels de demain, pouvaient remporter des prix intéressants: une contribution financière

à la cagnotte de la classe ainsi qu'une visite au parc acrobatique d'Engelberg, sponsor du concours. Les 30 mégaposters demeureront placés sur des chantiers jusqu'à début septembre.

La campagne «Echafaudages en sécurité» a été lancée il y a deux ans. Adrian Bloch, chef du secteur bâtiment et génie civil de la Suva, dresse le bilan: «Depuis le début de la campagne, le nombre d'accidents d'échafaudages a baissé de 3000 à 2840, soit une diminution de 4,5%. Or le nombre de salariés dans l'industrie du bâtiment est passé dans le même temps de 390 000 à 410 000, ce qui donne une diminution relative de 8%. Les accidents d'échafaudages occasionnent des coûts d'assurance avoisinant 80 millions de francs par an. L'objectif déclaré de la Suva est d'obtenir un recul de 20%. // hga, gnc

Prochain rendez-vous: jeudi 29 octobre 2009, de 8h30 à 17h15, Palais de Beaulieu à Lausanne. Afin de sensibiliser les professionnels aux conséquences pénales et civiles que peut avoir un accident d'échafaudages, la Suva organise un procès inspiré d'un cas réel d'accident d'échafaudage et tiré de la jurisprudence suisse romande. Informations: nadia.gendre@suva.ch.

www.suva-megaposter.ch
www.suva.ch/echafaudages

La gestion des risques, une valeur sûre

La Journée suisse de la sécurité au travail (JSST) aura lieu à Lucerne le 22 octobre; elle aura pour thème la gestion des risques. Son but est de fournir des pistes de réflexion. Au terme de la rencontre, les participants réfléchissent à la réalité dans leur entreprise et emportent avec eux des suggestions pour l'optimisation de leur gestion des risques. Il est possible de s'inscrire jusqu'au vendredi 2 octobre sur

www.ekas.admin.ch/jsst. Le nombre de participants est limité. Vous trouverez le programme détaillé et la liste des intervenants sur Internet. // hga

//////////



Prévention: avancer la main dans la main

A Rothrist, quatorze petites et moyennes entreprises se sont unies en vue de mettre sur pied une manifestation dédiée à la prévention. Hansjörg Hunziker, directeur de Ferroflex SA, nous confie: «En collaboration avec la Suva, nous avons souhaité sensibiliser nos collaborateurs aux risques d'accidents durant les loisirs.» La Suva propose de telles manifestations

à partir de 100 personnes environ. Etant donné que Ferroflex ne compte que 75 salariés, Hansjörg Hunziker a contacté l'association des entreprises de Rothrist. L'intérêt pour cette manifestation de prévention fut énorme: 600 personnes y ont participé durant dix jours. L'accent avait été mis sur les accidents de plain-pied (chutes et faux pas) et la sécurité à vélo.

Hansjörg Hunziker est surpris de l'intérêt témoigné, puisqu'un collaborateur sur trois y a participé: «L'événement avait été planifié de manière minutieuse et nous disposons d'instructeurs Suva qui ont fait preuve de flexibilité.» Peter Kuhn, conseiller en prévention à la Suva, est également très satisfait et invite toutes les petites entreprises à suivre cet exemple: «Lorsque plusieurs entreprises mettent en commun leurs efforts, de telles manifestations deviennent possibles pour chaque entreprise.» // hga

Informations complémentaires:
peter.kuhn@suva.ch



Influer sur les primes

Moins d'accidents et des accidents moins graves signifient moins de coûts. Pour pouvoir maintenir ses primes au niveau le plus bas possible, la Suva requiert l'aide de l'ensemble de ses assurés. C'est pourquoi elle a mis en place des systèmes de primes fondés sur le principe de l'origine des coûts. Lorsque les entreprises investissent dans la sécurité au travail et qu'il en résulte une diminution des accidents, elles peuvent économiser des primes. La Suva soutient les assurés dans leurs efforts d'amélioration de la sécurité au poste de travail. Les listes de contrôle et les feuillets spécifiques aident à déterminer les dangers. Les experts en sécurité conseillent les entreprises. La Suva offre aussi des cours et des aides didactiques pour les collaborateurs. La prise de conscience des risques et la prévention systématique ont permis de réduire le nombre des accidents professionnels et les coûts d'assurance. Grâce à une combinaison efficace incluant prévention, assurance, gestion des cas et réadaptation, les assurés de la Suva bénéficient d'une palette de prestations exhaustive. La Suva est une entreprise à but non lucratif. Les éventuels gains sont directement reversés aux assurés sous forme de primes plus avantageuses. // hec

www.jubiler.ch
(dès mi-août)

www.suva.ch/waswo-f
(listes de contrôle et feuillets)

www.suva.ch/cours

//////////

Impressum

Editeur: Suva, case postale, 6002 Lucerne
Tél. 041 419 51 11, fax 041 419 58 28
www.suva.ch

Rédaction: Gabriela Hübscher (hga)

Contributions à la présente édition:

Chantal Heiniger (hec), rédactrice Risk/Care
Claudia Landolt (cla), rédactrice Pro
Beat Arnold (arb), rédacteur Pro
Annette Hitz (hit), responsable affaires publiques
Jean-Luc Alt (alt), rédacteur
Nadia Gendre (gnc), rédactrice
Sabine Margueron, traductrice
Isabelle Pfyffer Grabner, traductrice
Régina Brodbeck, traductrice
Pierre-Hervé Pache, traducteur
Nadine Schneider, traductrice
Jean-Pierre Tenisch, traducteur
Franca Pedrazzetti, photographe
Daniela Kienzler, photographe
Tanja Skalsky, photographe
Jean-Luc Cramatte, photographe
Fränzi Meyer (mfc), mise en pages

Commandes:

Suva, service clientèle
Case postale, 6002 Lucerne
Tél. 041 419 58 51, fax 041 419 59 17

E-mail: service.clientele@suva.ch
www.suva.ch/waswo-f

Reproduction souhaitée avec mention de la source.
«benefit» paraît quatre fois par année.

De retour au travail grâce à l'assurance facultative des chefs d'entreprise



01 // Kilian Breitenmoser, propriétaire d'une raison individuelle: «La Suva s'est bien occupée de moi.» // Photo: Franca Pedrazzetti

Kilian Breitenmoser est entrepreneur. La Suva lui est venue en aide après un accident.

Les accidents se produisent souvent chez soi. Kilian Breitenmoser (63 ans) en a fait l'expérience en novembre 2006. Le chef de l'entreprise Minder Metallwaren, sise à Münchwilen (TG), a souffert d'une déchirure d'un tendon à l'épaule droite. Depuis, il est limité dans ses mouvements et cela rend plus difficile le travail quotidien à l'atelier. Il exerce une activité lucrative indépendante et produit des rayonnages métalliques pour l'aménagement de laboratoires et de magasins.

L'entreprise Minder Metallwaren fait partie du domaine d'activité assuré par la Suva. En tant qu'indépendant, Kilian Breitenmoser n'est pas assuré automatiquement auprès de la Suva et peut choisir lui-même son assureur. Il a opté pour l'assurance facultative des chefs d'entreprise (AFC) de la Suva qui lui propose, depuis le 1^{er} janvier 2004, une couverture complète contre les accidents professionnels et non professionnels.

Monsieur Breitenmoser, pourquoi avez-vous opté pour l'AFC de la Suva? En tant qu'indépendant, vous aviez le choix entre un grand nombre d'assureurs.

J'étais déjà assuré auprès de la Suva par le passé. J'ai eu quelques accidents durant cette période et j'ai toujours été très bien suivi et conseillé.

Qu'est-ce qui a changé dans votre travail de tous les jours depuis l'accident?

Il y a des travaux que je ne peux plus accomplir qu'avec l'aide de quelqu'un ou avec de grandes difficultés, alors que je pouvais très bien les exécuter tout seul avant l'accident. Afin que je puisse par exemple couper et souder des tubes, quelqu'un doit me les poser à hauteur de table. Pour décharger des tubes en tôle d'acier, il me faut deux fois plus de temps qu'auparavant. Je suis malgré tout très heureux de pouvoir retravailler.

Comment avez-vous été suivi par l'AFC après votre accident de novembre 2006?

Après avoir déclaré l'accident à la Suva, j'ai eu la visite d'un collaborateur du service extérieur et nous avons eu un premier entre-

tien. Puis des examens médicaux ont été pratiqués chez le médecin de famille, à l'hôpital et chez des médecins d'arrondissement de la Suva. C'est ensuite qu'est intervenue Annette Biber, case manager à la Suva Winterthur, qui m'a accompagné et suivi pendant tout le temps. J'étais vraiment entre de bonnes mains et content que quelqu'un s'occupe personnellement de moi. Elle m'a aussi aidé dans certaines démarches administratives difficiles pour moi.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement touché?

Que la Suva se soit aussi bien occupée de moi. Les indemnités journalières de l'AFC m'ont permis de me maintenir à flot financièrement. Mais ce que j'ai apprécié le plus, ce sont les contacts personnels et le suivi. Je n'aurais jamais pensé qu'une assurance me prenne aussi bien en charge.

En admettant que la bonne fée existe vraiment et qu'elle vous accorde un vœu, quel serait-il?

Etre en bonne santé physique et pouvoir travailler à nouveau au maximum de mes performances.

Y a-t-il quelque chose, dans votre cas, que la Suva pourrait encore faire mieux?

Proposer une assurance d'indemnités journalières en cas de maladie. Je pourrais alors assurer les risques accidents et maladie auprès d'une seule assurance. En tant qu'indépendant et propriétaire d'une raison individuelle, cela me permettrait de gagner du temps en n'ayant qu'un seul interlocuteur.

L'AFC verse une rente partielle à Kilian Breitenmoser: «Ensemble, nous avons recherché une solution pour rendre les conséquences financières de l'accident aussi supportables que possible», conclut Annette Biber, son case manager. // hec

//////////

www.suva.ch/afc

Que signifie «Le 11»?

Testez vos connaissances

Connectez-vous sur www.suva.ch/concours: vous remporterez peut-être l'un des dix magnifiques prix mis en jeu.



Prix // **1^{er} prix:** iPod nano 8 Go // **2^e prix:** pharmacie // **3^e prix:** cardiofréquencemètre électronique entièrement automatique // **4^e-10^e prix:** sac à dos SuvaLiv

Les footballeurs qui suivent correctement et régulièrement le programme d'entraînement «Le 11» se blessent moins souvent en cours de match. Tel est le constat d'une étude réalisée par la société Lamprecht & Stamm Sozialforschung und Beratung. Selon cette dernière, 80 % des entraîneurs de football licenciés connaissent le programme d'entraînement et deux tiers d'entre eux le mettent régulièrement en pratique, dans son intégralité ou en partie, lors de leurs séances d'entraînement. L'évaluation des effets du programme a également révélé qu'entre 2004 et 2008, la fréquence des blessures a diminué de 12 %.

Le programme d'entraînement «Le 11» avait été lancé à l'automne 2004 par la Fédération Internationale de Football Association (FIFA), l'Association Suisse de Football (ASF) et la Suva. Avec plus de 600 000 adeptes, le football est l'un des sports les plus populaires en Suisse. Chaque année, près de 40 000 joueurs se blessent sur le terrain. Ces accidents génèrent plus de 500 000 journées d'ab-

sence et des coûts supérieurs à 110 millions de francs pour les assurances-accidents. Grâce au programme d'entraînement «Le 11», la Suva entend non seulement éviter des souffrances inutiles, mais également réduire les coûts des accidents de football et faire ainsi bénéficier les assurés de primes plus basses. // hga

Pourquoi le programme d'entraînement et de renforcement musculaire pour les footballeurs s'appelle-t-il «Le 11»?

- A Parce qu'il comprend dix exercices et un appel au fair-play.**
- B Parce que chaque équipe compte onze joueurs.**
- C Parce que le risque de blessure est onze fois moindre grâce au programme d'entraînement.**

Vous trouverez la réponse sur www.suva.ch.

Délai de participation: 18.9.2009
www.suva.ch/concours

Réponse au concours «benefit» 2/2009: Pour quoi la Suva a-t-elle remporté l'ESPRIX Award 2009?

- A Pour son excellente gestion d'entreprise**
- B Pour ses primes d'assurance particulièrement basses**
- C Pour la créativité de ses campagnes publicitaires**

La réponse A est correcte. Prix Suisse de la Qualité en Business Excellence, l'ESPRIX Award est l'expression de performances entrepreneuriales hors pair. L'approche fondée sur l'excellence entrepreneuriale est, pour la Suva, un moteur essentiel du développement réussi de nouveaux produits et services. Son rôle précurseur dans le cadre du New Case Management (réinsertion de personnes accidentées) et les solutions en ligne mises à la disposition de ses clients en sont l'illustration.

Les gagnants ont été informés par écrit. Leurs noms sont publiés sur www.suva.ch/concours.

////////////////

UCB FARCHIM

L'ambition d'en faire toujours plus

L'industrie chimique est un secteur à haut risque. Et qui dit risque élevé, dit également degré de sécurité élevé. Pour UCB Farchim SA à Bulle, la sécurité n'a pas de prix, hormis peut-être celui du Prix Suva de la Sécurité 2008.

La philosophie d'entreprise d'UCB tient en trois mots: responsabilité, conviction et engagement. L'objectif avoué de l'entreprise biopharmaceutique bulloise consiste à améliorer la qualité de vie des générations actuelles et futures en préservant la santé et la sécurité de ses collaborateurs, partenaires et voisins.

Un objectif primordial

UCB, dont le siège social se situe à Bruxelles, ambitionne de devenir le leader biopharmaceutique global de la prochaine génération. UCB concentre ses efforts dans la lutte des troubles du système nerveux central et les troubles immunologiques.

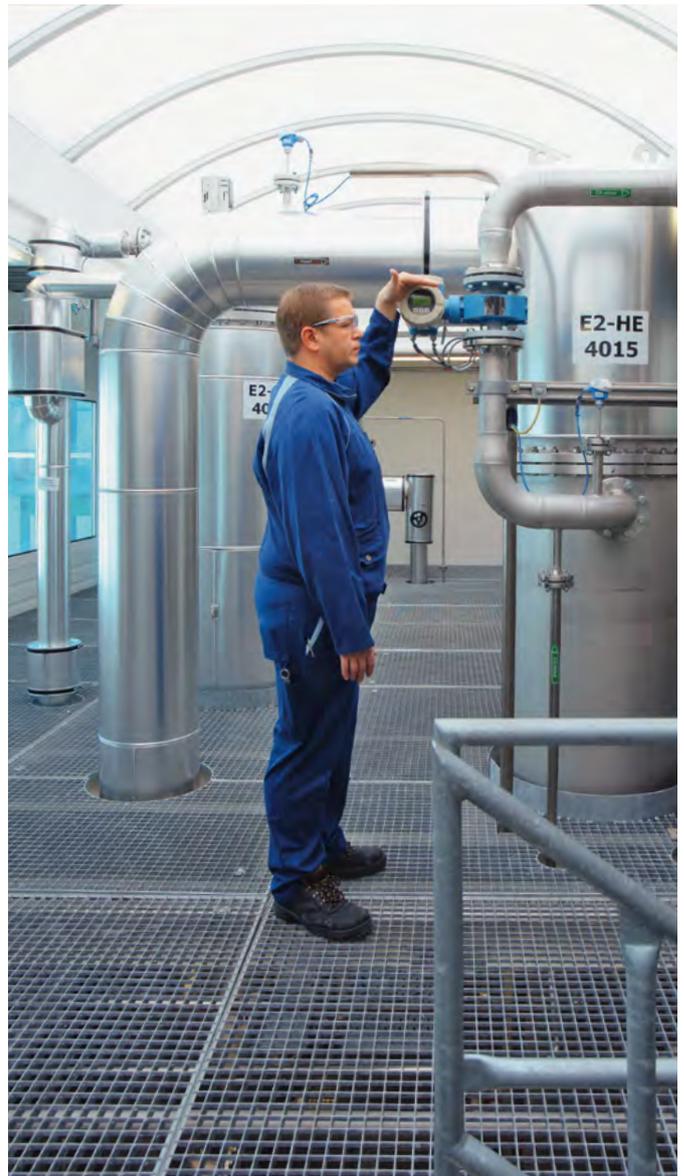
UCB ne perçoit pas les personnes atteintes de maladies sévères comme des patients mais comme des individus avec, au-delà de leur maladie, leur vie au quotidien. Faire la différence dans la vie de ces personnes, permettre à ces femmes et ces hommes de vivre une existence normale dépourvue des symptômes invalidants est le principal objectif de l'entreprise biopharmaceutique bulloise.

Des efforts qui portent leurs fruits

En 5 ans (période 2003-2008), UCB Bulle a divisé son taux de fréquence des accidents professionnels par trois et se place désormais dans le peloton de tête des entreprises chimiques et pharmaceutiques suisses en matière de sécurité (avec un taux plus de 2 fois inférieur à la moyenne suisse). Entre 2007 et 2008, UCB Bulle a atteint un record de 528 jours sans accident.

Ces performances ne sont pas le fruit du hasard. Pour David Morin, responsable HSE, «la sécurité, c'est être conscient que l'accident peut survenir mais c'est affirmer sans équivoque qu'il est inacceptable. C'est ensuite être intimement convaincu que la prévention porte ses fruits.»

Les paroles ne suffisent toutefois pas à faire vivre, évoluer un concept de sécurité. David Morin compare volontiers la sécurité à une écurie de formule un: «une voiture performante ne gagne pas de Grands Prix à elle seule. Il faut aussi pouvoir compter sur un bon pilote ainsi que des mécaniciens compétents et concernés par



01 // La connaissance et le suivi strict des processus de sécurité sont les premiers pas pour diminuer les risques d'accidents. // Photo: Jean-Luc Cramatte, Freenews SA

les enjeux.» En matière de sécurité, UCB Farchim s'appuie sur un concept convaincant et des collaborateurs convaincus, deux atouts essentiels pour obtenir les meilleurs résultats.

La sécurité à tous les niveaux

Ainsi, la formation à tous les niveaux est aussi importante que l'exercice régulier et la remise en question des principes de sécurité. UCB propose chaque année près de 1000 formations à ses collaborateurs; actuellement, elle met en place un système de postes aménagés et développe un outil interne de communication par écran.

Pour chaque sous-traitant et chaque entreprise tierce présente sur le site, elle déploie un concept de management des entreprises basé sur l'information HSE et l'analyse des risques.

Le voisinage est également pris en compte dans la vision «Safety first» et les mesures sont régulièrement contrôlées et mises à jour: révision complète du plan d'intervention, exercices communs avec les pompiers et la police, déploiement d'un concept de gestion de crise.

Des investissements rentables

Des mesures de sécurité efficaces ne sont réalisables qu'avec le soutien inconditionnel de la direction qui porte le message et débloque les fonds nécessaires. Pour UCB, chaque investissement est un gage pour l'avenir, en matière de sécurité surtout. Deux exemples permettent d'illustrer ces propos:

- l'installation récente de systèmes de transfert confiné des poudres permet notamment de diminuer la manutention et de supprimer le contact direct des collaborateurs avec les produits.
- Le remplacement des fûts par des cuves de stockage de solvants permet de supprimer les manutentions, les risques d'explosion et d'exposition aux solvants.

En mars 2009, UCB reçoit le Prix Suva de la Sécurité 2008 pour l'ensemble des mesures prises et appliquées en matière de sécurité et santé à la place de travail. «La reconnaissance nous montre que nous sommes sur le bon chemin. Notre regard reste toutefois résolument tourné vers l'avenir. Nous pouvons et nous devons encore aller plus loin dans notre démarche de prévention des accidents professionnels et non professionnels. Nous en sommes convaincus et nous en avons l'ambition» estime David Morin. // alt

////////////////

A propos: Manque d'imagination

«Maman, pourquoi est-ce que je dois porter le casque?» demande l'enfant à vélo. La maman lui donne alors une explication pédagogique irréfutable: elle parle de sécurité, explique que la tête est très vulnérable et qu'il est important de se protéger contre des lésions éventuelles. L'enfant écoute d'une oreille distraite et interrompt sa maman: «Mais maman, ce n'est pas ce que je veux dire: pourquoi est-ce que je dois porter le casque alors que le monsieur devant nous n'en porte pas?» Là, impossible d'entendre la réponse de la mère, car le bruit de la circulation devient trop intense. Elle explique probablement que le monsieur en question n'est pas prudent ou qu'il n'a plus de maman pour lui expliquer les principes de sécurité.

Cet exemple parmi tant d'autres montre la difficulté que nous avons à comprendre la notion de sécurité. Sécurité signifie qu'il ne va rien arriver. Sécurité de l'emploi signifie qu'il ne va rien arriver. Sécurité routière signifie qu'il ne va rien arriver. Sécurité au poste de travail signifie qu'il ne va rien arriver.

Tout le problème est là: pour qu'il ne puisse rien arriver, il faut qu'il se passe quelque chose de notre côté. Des propos qui semblent bien contradictoires et qui permettent de comprendre pourquoi tant d'automobilistes ont protesté lors de l'introduction du port obligatoire de la ceinture de sécurité. Cette ceinture, ils ont dû l'attacher, et rien n'est arrivé. Dans le même esprit, les travailleurs ne portaient le casque sur les chantiers que lorsqu'il pleuvait, parce qu'il se passait quelque chose au moins sur le plan climatique.

Comme «sécurité» signifie qu'il ne va rien se passer, il est extrêmement difficile de la promouvoir. Pour persuader les autres des bienfaits des mesures de sécurité, il faut évoquer des événements qui ne vont pas arriver. L'enfant a besoin d'imagination pour comprendre ce qui pourrait survenir s'il ne porte pas son casque. Aborder la sécurité exige de l'imagination. La maman aurait donc très bien pu dire à son enfant que le monsieur sans casque de cycliste manquait d'imagination.



////////////////

Pedro Lenz est poète, écrivain et responsable de colonne. Maçon de formation, il habite à Berne.



01 // Urs von Bergen vérifie le pan de falaise sécurisé.



Quand la montagne se réveille: Urs von Bergen, technicien cordiste

Un travail dur et dangereux: Urs von Bergen passe souvent jusqu'à neuf heures par jour suspendu à une falaise. Sur les parois, les conversations tournent souvent autour des femmes et de la lutte.

Urs von Bergen est un homme proche de la nature, calme, musclé et très bronzé. Durant son travail, il prend parfois le temps d'apprécier la vue, laissant errer son regard du lac de montagne bleu-vert de Lungern jusqu'au mont Pilate de Lucerne par beau temps. Des voitures aussi petites que des jouets montent la route sinueuse du col de Brüniig 90 mètres plus bas.

Urs, suspendu à des cordes, domine de très haut le village du canton d'Obwald et «nettoie» la roche. Il travaille pour Gasser Felstechnik AG, entreprise de construction spécialisée dans les travaux sur parois rocheuses qui existe depuis 1922 et emploie près de 260 collaborateurs. Ses techniciens cordistes sont toujours là quand la montagne se réveille. Ce sont eux qui ont délogé en 2006 le pan rocheux qui menaçait de se détacher près de Gurtneulen (UR).

Sur le site de Lungern, ils dégagent des pierres et des blocs descellés pour éviter tout éboulement, car des travaux doivent avoir lieu cet automne sur un chantier en contrebas. Situés à une distance de deux à trois mètres les uns des autres, les travailleurs s'aident mutuellement à libérer de gros morceaux de roche à l'aide d'un levier métallique. Après leur chute, les pierres sont récupérées au pied de la montagne et évacuées. Le tout dure de huit à neuf heures par jour. Selon Urs von Bergen, la sécurisation de parois rocheuses est un sport d'équipe.

Conversations masculines en montagne

«Certains travaux demandent de la concentration», mais il reste du temps pour la conversation, qui tourne généralement autour des femmes ou de la lutte. Urs von Bergen n'a quant à lui pas pu faire de brillante carrière de lutteur en raison de sa trop petite taille (1,72 m).

Urs a grandi à la ferme. Il est ensuite devenu forestier-bûcheron. Après avoir quitté son entreprise formatrice, il y a douze ans, il a postulé chez Gasser. Il a commencé en tant que foreur machiniste à Steinbrüchen et a eu de temps à autre l'autorisation d'accompagner des «nettoyeurs». Il a appris sur le tas: «Je regardais comment travaillaient les autres et recevais des conseils de guides de montagne.» Ces derniers travaillent souvent pour Gasser à titre temporaire, selon l'humeur de la montagne.

Le métier est devenu plus sûr. Depuis 2006, toute personne travaillant sur cordes doit avoir reçu une formation adéquate (voir page 14). La branche a également dû acquérir une nouvelle technique. Les sacs à dos sont désormais plus lourds, et l'activité est devenue plus fatigante. En plus de la corde de travail, tout travailleur doit être assuré par une corde de sécurité. A 90 mètres d'altitude, il s'agit de 200 mètres de cordes à porter sur le dos, même tout en haut. Aucune corde ne doit pendre sous les techniciens, le risque d'être entraîné dans la chute de blocs de pierre étant trop important.

Si Urs apprécie son poste de travail actuel au-dessus de Lungern, ce n'est pas seulement pour la vue. Il trouve la falaise en surplomb intéressante. Ses amis et connaissances trouvent que son gagne-pain est dur et dangereux. Pour lui, le risque zéro n'existe pas, mais il estime que les dangers peuvent être maîtrisés par de bons concepts de sécurité. Son employeur a obtenu plusieurs certifications et s'est vu décerner le titre de PME modèle. Cette rigueur professionnelle est importante, car les cordistes vont là où d'autres n'osent guère se rendre.

A la recherche de sensations fortes

Urs von Bergen ne prend jamais son travail à la légère. «Même si je n'ai pas le vertige, je dois appréhender l'altitude de manière progressive à chaque nouveau site.» Et celle-ci peut aller jusqu'à 300 mètres. «Je préfère alors contrôler chaque nœud plutôt deux fois qu'une.» Il admet qu'il était à la recherche de sensations fortes par le passé. Agé de 33 ans, il est plus calme aujourd'hui, même si les poussées d'adrénaline ne lui sont pas déplaisantes.

Son bonheur, il l'a trouvé à Flüeli-Ranft en rencontrant sa femme. Il vit à présent avec elle et leurs deux jeunes enfants juste à côté du point de départ des remontées mécaniques du Hasliberg. Le ski fait d'ailleurs partie de ses activités préférées, tout comme la randonnée et l'escalade. Depuis quatre ans, il possède avec deux autres familles trois chevaux Freiburger. Après le travail, il lui arrive donc de monter à cheval. Une activité qu'il a également apprise par lui-même.

Texte: Gabriela Hübscher // Photo: Franca Pedrazzetti



www.felstechnik.ch



Musique et troubles de l'ouïe
Informations pour ceux qui font
ou écoutent de la musique

suvaliv
Vos vents en sécurité

04



Expérience partagée,
espoir de vies sauvées.

Plus de 90 personnes décèdent chaque année à la suite d'un accident du travail.
Nous voulons empêcher 200 accidents mortels d'ici à 2015. Allez-nous à sauver des
vies. Et peut-être aussi la votre. En évitant de reproduire les erreurs des autres.

suva pro
Le travail en sécurité

Suva, case postale, 8002 Lucerne, tél. 021 919 52 51
Coordonnées en ligne: www.suva.ch/benefit

06

La sécurité, c'est réalisable.

**Liste de contrôle
Musique au
poste de travail**



Dans quelles conditions pouvez-vous laisser vos collaborateurs
écouter de la musique au poste de travail?
La musique au poste de travail peut créer une atmosphère agréable.
Lors de travaux monotones en particulier, elle a une influence positive
sur l'état d'esprit. Elle comporte toutefois également des dangers.
Les principaux risques sont les suivants:
■ Risque accru d'accident si le personnel est distrait ou ne perçoit
pas les signaux et les dangers
■ Risque accru en cas de musique trop forte
Cette liste de contrôle vous aidera à décider si vous pouvez laisser vos
collaborateurs écouter de la musique au travail du point de vue de la
sécurité au travail et de la protection de la santé.

Reference: 07101.f

suva pro
Le travail en sécurité

07



**Elimination de moisissures
au sein de bâtiments.**
Vos collaborateurs disposent-ils
d'une protection efficace?

suva pro
Le travail en sécurité

05



Pas de saut dans l'inconnu.

- Ne pas sauter dans l'eau après un bain de soleil prolongé.
- Ne jamais nager l'estomac plein ou à jeun.
- Ne pas plonger dans des eaux troubles ou inconnues.
- Faire attention aux courants et aux tourbillons.

suvaliv
Vos bords en sécurité

Suva, case postale, 8002 Lucerne, tél. 021 919 52 51
Coordonnées en ligne: www.suva.ch/benefit

06

La sécurité, c'est réalisable.

**Liste de contrôle
Utilisation de
microorganismes**



Dans votre entreprise, la protection de la santé des collaborateurs
utilisant des microorganismes en milieu confiné (laboratoires,
installations de production, unités d'élevage, etc.)
est-elle assurée?

- Les risques liés à l'utilisation de microorganismes sont les suivants:
- Infections
 - Sensibilisations (allergies)
 - Intoxications

La présente liste de contrôle vous permettra de mieux maîtriser ces
dangers.

Reference: 07142.f

suva pro
Le travail en sécurité

07

01

«benefit» peut être feuilleté en ligne

Vous pouvez dès à présent feuilleter l'édition électronique du magazine des clients «benefit» et vous y abonner. A partir de cette version «e-paper», vous accédez directement à des informations complémentaires et effectuez vos commandes aussi rapidement que facilement. Autre avantage: des articles individuels peuvent être sauvegardés au format PDF, envoyés ou imprimés. Enfin, il est possible d'en-

voyer des e-mails à la Suva, directement depuis le magazine, pour adresser vos demandes ou suggestions concernant des articles spécifiques. La nouvelle version e-paper dispose également d'une fonction de recherche plein texte qui vous permettra de trouver aisément les informations dont vous avez besoin. Nous vous souhaitons une bonne lecture et bien du plaisir en feuilletant «benefit».

www.suva.ch/benefit-f

02

Rapports annuels 2008

Suva // Rapport de gestion 2008 de la Suva // 120 pages, A4 // Réf. 96-1278.f

Rehaklinik Bellikon // Zukunft Unfallrehabilitation – Jahresbericht 2008 // Réf. 5400/24 (uniquement en allemand – édition limitée)

Clinique romande de réadaptation // Le rapport annuel 2008 peut être téléchargé sur www.crr-suva.ch/ch (rubrique «Rapports») ou être obtenu sur CD à l'adresse CRR, Pascale Delaloye, fax 027 603 30 31, info@crr-suva.ch

03

«Vous disiez?»: un dossier d'enseignement sur le bruit et les dommages auditifs

Souvent, les jeunes gens s'exposent à des niveaux sonores beaucoup trop élevés, par exemple en travaillant sans protecteurs d'ouïe ou en écoutant de la musique avec des écouteurs. Les conséquences sont des lésions irréversibles de l'ouïe. Grâce à un nouveau dossier d'enseignement «Vous disiez?» disponible sur Internet, la Suva entend sensibiliser les jeunes à ces dangers, au travail et durant les loisirs.

«Vous disiez?» a été conçu pour les élèves des écoles professionnelles, et des écoles secondaires. Le dossier s'adresse aux enseignants de ces écoles et aux formateurs donnant des cours dans des entreprises ou des cours interentreprises. Il est composé des éléments suivants: une présentation PowerPoint, des informations de base pour les enseignants, des réponses aux questions les plus fréquentes, des exercices de consolidation pour les apprenants (quatre niveaux de difficulté), un test initial et final (écrit et en ligne avec évaluation).

www.suva.ch/vous-disiez

04

La brochure «Musique et troubles de l'ouïe» a fait peau neuve

Cette brochure s'adresse à tous ceux qui veulent jouer et écouter de la musique tout en préservant leur audition. Actualisée et dotée d'une nouvelle mise en pages, elle a fait peau neuve. Cette publication très appréciée comprend plusieurs nouveaux chapitres avec des conseils pour les musiciens qui jouent dans un orchestre ou un groupe, les utilisateurs de lecteurs MP3 et les amateurs ou organisateurs de manifestations musicales. On y apprend aussi comment choisir des protecteurs d'ouïe

adaptés en fonction des situations. La nouvelle édition intègre les expériences et les résultats des différentes études réalisées ces dernières années par la Suva sur l'exposition des groupes cible mentionnés.

«Musique et troubles de l'ouïe» // Feuillet d'information // 20 pages, A4 // Réf. 84001.f

05

Elimination de moisissures. Vos collaborateurs disposent-ils d'une protection efficace?

Les travaux d'élimination de moisissures peuvent être dangereux pour la santé. Les personnes qui les exécutent risquent des irritations de la peau et des yeux ainsi que des allergies et des troubles généraux accompagnés de fièvre. Comment s'en protéger?

Cette nouvelle publication s'adresse aux employeurs et aux supérieurs ainsi qu'aux médecins du travail et autres spécialistes de la sécurité au travail. Elle décrit les dangers biologiques et chimiques qu'impliquent les travaux d'assainissement de zones contaminées par des moisissures et comprend un guide permettant de prendre des mesures de protection adaptées à chaque situation de risque.

«Elimination de moisissures au sein de bâtiments. Vos collaborateurs disposent-ils d'une protection efficace?» // 20 pages, A4 // Réf. 44081.f

06

Affiches pour les entreprises

«Expérience partagée, espoir de vies sauvées.» // Format A4 // Réf. 55270.f

«Pas de saut dans l'inconnu» // Format A4 // Réf. 55271.f

07

Nouvelles listes de contrôle

Musique au poste de travail // Réf. 67121.f

Utilisation de microorganismes // Réf. 67149.f

Ces publications peuvent être obtenues auprès de la Suva ou téléchargées sur Internet (www.suva.ch/listes-de-contrôle). La liste des titres parus à ce jour est également disponible à la même adresse.

08

Nouveaux moyens d'information en bref

«Trop de fautes sur les terrains de sport suisses: jouez fair-play!» Affiche // Format A3 (29,7 x 42 cm) // Réf. 77198.f

09

Calculez vos primes en ligne

Vous souhaitez connaître les modifications de vos primes en 2010? A partir de la mi-août 2009, vous aurez la possibilité de calculer de manière simple et rapide vos taux de primes nettes en ligne pour votre branche.

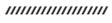
www.jubiler.ch (dès mi-août)

Newsletter

Abonnez-vous à notre Newsletter qui vous permettra chaque mois d'en savoir plus sur certains sujets d'actualité, nos campagnes, nos offres et nos services. www.suva.ch/newsletter-f

Commandes en ligne

La plupart des publications Suva présentées ci-dessus peuvent aussi être consultées, imprimées et commandées à partir de notre site Internet. www.suva.ch/waswo-f



Esprit d'équipe et courses populaires



Les amateurs de courses populaires sont toujours plus nombreux. Tout un chacun peut y participer et, pour la plupart des participants, l'expérience collective prime sur le classement. De plus, les effets secondaires sont également bénéfiques puisque l'entraînement régulier permet de rester en forme et en bonne santé.

D'ici à la fin novembre, la Suva va encore sponsoriser dix courses importantes dans toute la Suisse. De telles manifestations sont également positives pour les entreprises. Le Lucerne Marathon, par exemple, propose également des inscriptions spécifiques pour les équipes d'entreprises. Pour de nombreux amateurs, la pratique de la course à pied au sein d'un team est plus ludique que l'effort solitaire. De leur côté, les entreprises peuvent ainsi tirer profit de l'esprit d'équipe qui s'en dégage: l'augmentation du bien-être et de la productivité au poste de travail en constituent des incidences plutôt positives. Par ailleurs, un entraînement commun peut être sciemment promu au sein d'une entreprise au moyen de teams spécifiques. Des collaborateurs motivés sont toujours disposés à conduire une telle équipe. Un employeur qui met à disposition des douches et des vestiaires constitue le nec plus ultra en la matière. Souvent, les exploitants de salles de fitness peuvent également fournir cette infrastructure et des conseils précieux. // hga



Pour plus de conseils et d'informations:

> www.suva.ch/course

> www.lucernemarathon.ch

> **Attention les articulations. Tout est dans le mouvement.**

Programme d'entraînement à la course à pied //

Brochure, 10 pages // Réf. 88176.f